

**TULAVIOK is not dead de Loulou Laviok (Éditions
Koukoun'ed - 2021)**



Loulou Laviok

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS,
PROHIBÉ AUX PLUS DE 80 ANS

TULAVIOK IS NOT DEAD



Éditions Koukoun'ed

« Interdit aux moins de 18 ans, prohibé aux plus de 80 ans »

Comme ça, vous voilà prévenus : voici des mémoires (mais pas forcément que des mémoires puisque l'auteur aborde par la même occasion l'histoire, la philosophie mais aussi les facettes plus obscures - alcool, violence, drogue - d'un courant musical dont aujourd'hui on fait des études ¹) qui ne sont pas conseillées aux coincés du cul de la censure et autres moralisateurs d'une scène rock dont ils sont le plus incurable des cancers. [Caravage](#) et [François Villon](#) vous disent merde, et [TULAVIOK](#) vous dit qu'il n'est **pas** mort ! Même si on pourrait croire à un livre écrit pendant la retraite de **Loulou**, batteur du groupe depuis 1984, année de naissance de l'entité paillardarde gardoise, que nenni, le bonhomme est bien en forme !

Et puis, death-y-dément, rapport à la couverture, la bite est à la mode ([Jirô Ishikawa](#) *san*, ou [Fabcaro](#) avec [Le Discours](#) ou *Moonriver* nous en sont témoins) ! Chez les truculents **TULAVIOK**, la paillardise, c'est plus qu'une blague, même plus qu'une habitude, c'est même un art de vivre - le nom de l'éditeur est d'ailleurs splendide au passage, tout comme le fut celui de son label d'antan - plus que rabelaisien, « le gras, c'est la vie » comme dirait l'autre, et ce dès le début ou presque de cette aventure punk inaugurée en 1984 et aujourd'hui racontée avec modestie « aux punks de la terre entière », qu'ils aient connu ou non les légendaires pochettes de vinyles qui se déplaient en forme de zizi ou bien en bouteille de whisky.

L'auteur revient sur cette saga loufoque douce-amère avec une jolie plume, une sacrée culture générale mais aussi un discours sincère et sans artifice, des origines du punk rock anglais dont il vit l'essor à Londres en 1976-77 au travers de la vie dans les squats dont il rappelle l'importance cruciale quant à sa prise de conscience *do it yourself* qu'il met en pratique dès son retour en France (oups, pardon, en Bretagne), où, bonheur, il croise une batterie qu'il bastonnera pour la première fois sur scène le 21 décembre 1984 au sein de **TUE LA VIOK**. Devenu **TULAVIOK** en 1985, le groupe commence à tourner et, par un concours de circonstances, découvre le créneau musical qui le rendra presque célèbre : la paillardestroy-à-fond-les-ballons « Zob Music » !

Sacré bouquin qui pèse son poids et rappellera des souvenirs à la vieille garde tout en apprenant beaucoup aux morveux qui se prennent pour des stars, *TULAVIOK is not dead* comporte des tonnes d'archives sublimées par une mise en page vraiment superbe, presque zinesque, honore joliment les disparus et ne rate pas les vivants qui mettaient / mettent des bâtons dans les roues, toute une vie de passion qui se salue et se respecte. Et même si le football n'est pas notre truc, on aurait bien bien regardé **TULAVIOK** affronter [LES SHERIFF](#) lors des tournois de Grammont (une découverte à propos de nos étoilés adorés). Dès que le groupe sera sorti d'histoires franchement pas très rock'n'roll, on se promet d'aller le voir : [PUNK AS FUCK !!!](#)

¹ clique donc sur [PIND](#) par exemple.

304 pages illustrées en couleurs, 24,99 €

ISBN : 9782958056704

1000 copies avec un pop-up dans la grande tradition du groupe au centre du livre !

Infos / commande : <https://www.tulaviokisnotdead.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.